

## THÉÂTRE

## LA FÊTE SAUVAGE

## Entre le rire et les larmes

■ Le spectre de la mort plane avec un sourire moqueur sur cette pièce qui se veut un hommage touchant à ceux qui restent, les endeuillés



PHOTO LE JOURNAL

■ *La Fête sauvage*: un bijou d'histoire, écrit par Mathieu Gosselin, brillamment mis en scène par Claude Poissant.

« Non mais après tout, dans le pot, il s'agit seulement de notre meilleur ami, le gars avec qui on a partagé le plus de minutes d'existence. Les amis comprennent quand on les profane. Tabarnak de tabarnak! » C'est sans détour que le texte de *La Fête sauvage* de Mathieu Gosselin « rentre au poste ». Animée par de jeunes acteurs qui savent porter l'intelligence des mots, cette création rend un hommage touchant à ceux qui restent, les endeuillés.



CLAUDIA

LAROCHELLE  
Le Journal de Montréal

L'émotion était palpable dans l'intime salle de La Licorne mercredi. Même confortablement assis à des kilomètres du collège Dawson, la tension persistait. La pièce avait besoin d'être bonne, ne serait-ce que pour oublier le drame pendant une heure trente.

Ironie du sort, c'est le « sympathique » personnage de Minou, qui, grosse carabine à la main, apparaît le premier sur scène. Joyeux... Par chance, il n'était question que de chasse aux outardes et le ton humoristique n'a pas tardé à se faire sentir.

*La Fête sauvage* n'allait pas être drôle pour autant. Ni cruelle à s'ouvrir les veines. L'auteur Mathieu Gosselin a su maintenir l'équilibre entre les deux pôles, balancer le poids des mots pour qu'il n'y ait pas de dérapage émotif. Juste des émois, des petites parcelles de rires, de larmes, pour profiter

sans déraison de ce bijou d'histoire qui est celle d'une fête à la campagne un dimanche d'automne.

## Crever l'abcès

Des jeunes dans la mi-vingtaine y sont réunis pour célébrer l'anniversaire de Martine qui profite de l'occasion pour enterrer les cendres de son amoureux, mort par suicide deux mois avant. Leur douleur est palpable. Leur envie de comprendre, de crever enfin l'abcès aussi. Alors que la campagne inspire le calme et la tranquillité, les ruelles et les roulettes voisines, semble étouffante.

Dans un décor imitant une campagne esulée remplie de cadavres de bouteilles de bière, les comédiens, dont Sophie Cadieux dans le rôle de la veuve, tous finissants de du Conservatoire d'art dramatique en 2001, évoluent avec une compréhension du texte indéniable à travers la brillante mise en scène de Claude Poissant. Le rythme qu'il a d'ailleurs su insuffler à *La Fête sauvage* rappelle même ces dimanches à la campagne qui n'en finissent plus de finir.

Et quelle pièce d'automne! On y sent presque l'odeur des épis de maïs, celle des premières pommes et de la mort aussi dont le spectre plane avec un sourire moqueur.

clarochelle@journalmtl.com

## La Fête sauvage,

d'après le texte de Mathieu Gosselin mis en scène par Claude Poissant. Avec entre autres Amélie Bonenfant, Sophie Cadieux, Sébastien Dodge, Rose-Maïté Erkoreka et Renaud Lacelle-Bourdon. À La Licorne jusqu'au 7 octobre.